Cahier de doléances du Tiers État de Maruéjols-lès-Gardon (Gard)

Doléances de la communauté de Maruéjols-lès-Gardon, diocèse de Nîmes, contenant le vœu de ladite communauté.

Art. 1. Que tous les biens-fonds du royaume qui jouissent du privilège d'exemption soient soumis au paiement de toutes les charges royales et locales ;

Art. 2. Que les États provinciaux et les assiettes des diocèses soient régénérés ;

Art. 3. Que la dette de l'État soit reconnue et assurée ;

Art. 4. Qu'aux États généraux on opine par tête et non par ordre ;

Art. 5. Supprimer les gabelles et rendre le sel marchand, pour le plus grand intérêt des cultivateurs, qui élèveraient une plus grande quantité de bestiaux pour la bonification et l'engrais de leurs terres, ce qu'ils ne peuvent faire à cause de la grande cherté du sel ;

Art. 6. Simplifier les droits de contrôle pour leur perception, qui est arbitraire ;

Art. 7. Établir de nouveaux impôts, s'il en est besoin, sur les objets de luxe et de commodité ;

Art. 8. Réformer le code criminel et civil, supprimer les tribunaux d'exception et rapprocher la justice des justiciables ;

Art. 9. Former des arrondissements pour les justices des seigneurs, dans lesquels les contestations au-dessous de 50 l. ¹ jugées en dernier ressort ;

Art. 10. Ordonner la réfection du nouveau tarif des droits des procureurs, qui sont trop forts au moins de moitié ;

Art. 11. Que tous les sujets indistinctement soient jugés par les mêmes juges et de la même manière ;

Art. 12. Supprimer les milices, qui ruinent les communautés des campagnes par la perte du temps, l'argent qu'elles coûtent et les voyages que les subdélégués leur font faire pour aller subir le sort, souvent à quatre lieues de distance ;

Art. 13. Cette communauté est si pauvre et tellement surchargée, qu'elle a lieu d'espérer d'être comprise dans la répartition des sommes considérables que le Roi laisse tous les ans pour cet objet, ² dont elle n'a jamais joui, quoique la rivière des deux Gardons réunis détruit et enlève le plus précieux de son terroir, déjà très petit et fort resserré. Et pour comble de malheur, il n'y a aucun chemin en état, ce qui est cause que les entrepreneurs du pont de Ners traversent tout le terroir de la communauté avec leurs charrettes pour le transport des matériaux, ce qui occasionne une perte considérable aux habitants de la communauté uniquement, quoique ces ouvrages profitent au général de la province.

Fait, dressé et arrêté en conseil général dans la maison commune dudit Maruéjols le 10 mars 1789.

---

¹ seront

² et